



# CFI-TOR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

ASSISI, ITALIE

7-13 Mai 2017

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
de la  
CONFÉRENCE FRANCISCANE INTERNATIONALE  
des Sœurs et des Frères du Troisième Ordre Régulier  
DOMUS PACIS, Assise  
7-13 mai 2017**

## **PRIÈRE**

Ramona Miller, OSF  
Conférence, 9 mai 2017

## PRIÈRE

Ce matin, comme j'avais une certaine crainte à faire une présentation sur la prière à des supérieurs religieux, j'ai repensé à mon expérience au noviciat, qui m'a donné la confiance pour procéder.

Jeune et intimidée par les autres novices qui semblaient avoir beaucoup plus de talents que moi, j'avais peur de ne pas être à la hauteur de ce que l'on s'attend d'une bonne religieuse. Je suis alors allée me confesser et j'ai parlé de mon manque d'assurance et du fait que je ne savais pas quoi faire pour les vœux. On m'a dit de considérer l'image de Dieu comme un jardinier dont la pelouse serait couverte de feuilles à ratisser. Dieu ne s'inquiète pas s'il manque des dents à son râteau, car rien n'est impossible pour Dieu. Je devais me considérer comme ce râteau à qui il manque quelques dents. Si Dieu m'a choisie pour être son instrument, tout ira bien. Confiant en Dieu, je commence donc cette présentation !

Pour vivre notre conversion évangélique à une vie vécue dans un esprit de prière, il faut que la prière soit l'élément nourricier, l'ingrédient indispensable qui nous donne l'élan vers une transformation quotidienne pour se conformer au Christ. En nous, nous faisons une «habitation et une demeure, pour lui qui est le Seigneur Dieu tout-puissant, Père et Fils et Esprit saint», afin que, les cœurs indivis, nous puissions faire croître en nous l'amour universel. En relisant le prologue de notre Règle - les paroles de saint François à ceux qui font pénitence - nous remarquons que François cite l'évangile de Jean<sup>1</sup> pour nous rappeler que Dieu fera son habitation et sa demeure en nous.

### La Vierge enceinte

Le but de cette réflexion est de vous amener à réfléchir sur comment enseigner, vous hommes et femmes responsables (ministres) du Troisième Ordre, par la parole et par l'exemple, que la prière fait en nous une demeure pour Dieu. Pour prendre conscience de l'amour, du désir et de la volonté que Dieu a à notre égard, il faut une attention quotidienne au Bien-aimé. Notre prière est le rendez-vous avec le Bien-aimé en vertu duquel nous nous disposons à devenir en toute humilité la demeure de Dieu.

Saint François a utilisé l'intimité de la maternité pour décrire l'image du Dieu que l'on porte à l'intérieur de soi. Il a exhorté les pénitents en leur disant : « Nous sommes mères quand nous le portons dans notre cœur et dans notre corps ». C'est Jésus qui nous a donné cette image de nous mères de lui: « Comme Jésus parlait encore à la foule, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchaient à lui parler. Quelqu'un lui dit: «Ta mère et tes frères sont dehors et cherchent à te parler.» Mais Jésus répondit à celui qui lui parlait: «Qui est ma mère et qui sont mes frères?» Puis il tendit la main vers ses disciples et dit: «Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.» (Mt 12,50).

Dans sa troisième lettre à Agnès de Prague, sainte Claire partage ses réflexions sur le fait d'être la mère de notre Seigneur. Elle écrit : «seule l'âme qui croit est sa demeure et son siège.» Elle poursuit expliquant que l'âme qui croit [Agnès] pourrait être comme Marie, suivant ses traces de pauvreté et d'humilité et qu'elle pourrait donc porter le Christ spirituellement dans son corps chaste et virginal.

### Fixer

---

<sup>1</sup>Jean 14,23

Claire a utilisé trois verbes pour décrire la dynamique interne de la prière : fixer, considérer, contempler, que l'on trouve dans sa Deuxième Lettre à Agnès de Prague, 20. La prière commence par le premier des trois verbes. La question que je soulève pour nous est la suivante : Comment ces trois verbes- fixer, considérer et contempler- peuvent-ils agir dans notre prière communautaire? Tout d'abord, le mot «fixer» signifie regarder attentivement et de façon continue en ayant recours au sens physique de la vue. Ce terme peut impliquer aussi un état d'émerveillement constant ou d'attente, je vais donc employer le terme «fixer» pour aller au-delà de la vue et je dirai que fixer **implique les cinq sens**, c'est percevoir ce qui nous entoure en espérant trouver la présence de Dieu. L'univers entier nous parle de notre Créateur dont les desseins infinis pour les créatures et l'environnement sont pour nous une source inépuisable d'inspiration qui nous pousse à la gratitude pour la beauté, le prodige, la magnificence de Dieu. Nos cinq sens physiques –la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher - sont un accès à la prière intérieure car ils apportent en nous la révélation de Dieu dans notre environnement quotidien.

Nous, les Franciscains, nous sommes tellement conditionnés par la beauté de la création, lieu de rencontre avec Dieu, que nous passons habituellement du temps en plein air à regarder les fleurs, le ciel, les jardins, etc. Même ces jours-ci, nous vivons de nouvelles sensations qui influent sur notre conscience. Nous nous promenons dehors et voyons beaucoup de couleurs, nous sentons la brise sur notre peau, le parfum du feu de bois ou des plantes en fleurs. Nous entendons sonner les cloches, parler des langues étrangères... Les boissons et la nourriture sont un régal pour nos papilles gustatives. Cette manière de connaître et aimer notre Dieu est une spiritualité incarnée - les sens du corps nous conduisent au Divin.

Comment les sens sont-ils impliqués dans notre prière communautaire? Si nous nous concentrons sur le sens de l'ouïe, la première chose qui nous vient à l'esprit est sans doute la musique. Nos esprits et nos cœurs s'élèvent pour prier à travers le chant. Il est très important que l'Écriture soit proclamée par une bonne voix, et que ceux qui en ont besoin se servent d'appareils acoustiques. L'**odeur** ou le parfum stimule les sensations liées à la prière suscitant une prise de conscience de la transcendance de Dieu. C'est pour cette raison que nous utilisons l'encens ou les fleurs parfumées à la chapelle. Et pensez ce sur quoi nous concentrons notre regard; la **vue** dans notre environnement influence notre disposition à la prière. Une belle affiche d'art sacré et des fleurs, ou la croix de Saint-Damien, ou l'ostensoir avec le Saint-Sacrement, ne sont que quelques exemples d'aménagement d'un lieu à la prière. Jésus nous a rappelé l'importance du **goût**: «Mangez mon corps et buvez mon sang ». La satisfaction des papilles gustatives nous prépare à la douceur cachée de Dieu. Dans sa troisième lettre à Agnès, Claire lui explique que, par la prière, elle peut elle aussi « ressentir ce que ressentent les amis qui goûtent la douceur cachée, que Dieu lui-même a réservée, depuis le début, à ceux qui l'aiment.» Et le sens du **toucher**? La sensation ressentie en échangeant un geste de paix exprime la grâce du sens du toucher. Le toucher peut comprendre aussi un mouvement corporel, comme la danse. La danse comme forme de prière s'est développée à la période postconciliaire, quand nous enseignions à juste raison et en conformité avec la constitution sur la Sainte Liturgie. Je cite :

« l'Église, dans les domaines qui ne touchent pas la foi ou le bien de toute la communauté, ne désire pas, même dans la liturgie, imposer la forme rigide d'un libellé unique : bien au contraire, elle cultive les qualités et les dons des divers peuples et elle les développe ; tout ce qui, dans les mœurs, n'est pas indissolublement lié à des superstitions et à des erreurs, elle l'apprécie avec bienveillance et, si elle peut, elle en assure la parfaite conservation ; qui plus

est, elle l'admet parfois dans la liturgie elle-même, pourvu que cela s'harmonise avec les principes d'un véritable et authentique esprit liturgique».<sup>i</sup>

Notre prière privée et communautaire commence par l'utilisation des sens externes: l'aménagement de l'espace, les odeurs de fleurs et / ou de l'encens, la musique choisie, la proclamation de la Parole ... Or, parfois nous sommes tellement surchargés de sensations externes que nous pouvons choisir un silence absolu et la simplicité stricte pour la prière privée. Dans les années 1400, sainte Angelina de Montegiove vivait au monastère Sainte-Anne à Foligno. Elle devint la première ministre générale d'une congrégation religieuse du Troisième Ordre. Elle comprit le besoin de solitude pour la prière contemplative privée personnelle et fit construire le monastère de sorte que chaque sœur puisse avoir une cellule privée; les cellules étaient très petites, environ 3x5. Cet espace personnel dépouillé de symboles externes était propice à l'approfondissement de la prière contemplative. Dans nos congrégations, il y a des membres introvertis qui ont besoin de plus de solitude. Et, chacun a besoin d'un espace silencieux pour la méditation. Les ministres de la congrégation peuvent sans doute agir comme la bienheureuse Angelina et mesurer l'espace et le temps de silence disponibles pour leurs membres et pour eux-mêmes. Mesurons-nous l'espace et le temps de silence disponibles pour nos pratiques de prière privée?

### Considérer

L'activité de **considérer** dans la prière consiste à penser pour comprendre. Fixer, c'est la façon d'apporter en notre for intérieur les images, les messages, les révélations de Dieu. Là, par les facultés intérieures de la mémoire, de l'intelligence et de la volonté,<sup>ii</sup> nous accédons à l'activité cognitive appelée prière méditative, dans laquelle nous prenons en considération beaucoup de choses. Voici quelques exemples de la façon dont nous «considérons»:

- Quand nous méditons sur les scènes de l'Évangile, nous pourrions terminer par une résolution pour la journée. C'est une source d'inspiration qui nous pousse à agir contre les injustices.
- À certains moments de la prière, notre mémoire met en avant des pensées et des sentiments qui pourraient nous mener à une litanie de gratitude, à un désir de repentir, à la prière d'intercession, ou à l'humble adoration.
- Il y a des moments où nos sentiments de tristesse, de colère ou de douleur vont au-delà de nos limites de raisonnement et nous plongent dans les lamentations. Celles-ci peuvent nous mener à une intimité et un partage plus profonds avec le Christ souffrant. Dans une telle intimité, nous entendons Jésus dire: «Oui, je suis avec toi. N'aie pas peur." Notre prière communautaire offre-t-elle des expressions de lamentation? La plupart d'entre nous répondront qu'à travers la prière d'intercession nous venons en aide aux personnes qui souffrent.
- Réfléchir ensemble sur la Présence Divine parmi nous par la prière commune est une source de consolation. En croyant dans les paroles de Jésus («car là où deux ou trois ont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » Mt 18,20), nous sommes bénis par le fait que notre réunion est la demeure communautaire pour Dieu.

### Le troisième verbe : contempler

Dans son origine latine, le mot **contempler** désigne un regard chargé d'espoir vers un espace. Nous pouvons déduire de la quatrième lettre de Claire à Agnès qu'elle emploie le mot contemplation pour parler de l'expérience de la demeure du Saint en nous, en parlant d'être «établie dans la contemplation.» La contemplation n'utilise pas

de mots quand elle est attentive à la présence de Dieu. Dans un tel état non verbal, nous sommes transformés comme l'argile dans la main du potier. Des exemples de moments où l'on est «établi dans la contemplation» pendant la prière communautaire.

- Des pauses silencieuses durant notre Liturgie des Heures pour que les messages proclamés puissent être assimilés dans notre cœur
- Lors des réunions de la congrégation, à des moments désignés, s'asseoir ensemble en silence. Ce calme peut transformer une congrégation réagissant par des conversations à partager un dialogue plus contemplatif. Il s'agit d'un processus de maturation qui mène à s'asseoir ensemble dans le silence, et ayant confiance dans le fait que « l'Esprit de Dieu œuvre en nous ». Cet état de confiance absolue et de réceptivité envers Dieu permet aux membres de la congrégation d'être couverts par l'ombre de l'Esprit Saint (cf. Luc 1,35).

Pendant ces périodes où nous sommes «établis dans la contemplation », nous pouvons sentir que nous sommes perdus dans l'obscurité apparente. Cet état de réceptivité, c'est se disposer à l'ouverture intérieure, par ex. à ce que Dieu vienne et demeure parmi nous.

En communauté, ces moments où nous sommes «établis dans la contemplation », permettront d'approfondir notre amour et le respect de l'autre. Jésus a prédit le résultat: « à ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres (Jean 13,35). »

### Conclusion

Les trois actions – fixer, considérer et contempler – mènent à l'imitation du Christ. Gardez à l'esprit que la prière nous dispose à accueillir Dieu et à faire une demeure parmi nous. François a interprété cela comme une sorte de grossesse «Nous sommes mères quand nous le portons dans notre cœur et notre corps, par amour et par une conscience pure et sincère, quand nous l'enfantons par un saint ouvrage qui doit luire en exemple pour les autres ». Notre vie de prière se déverse sur nos modes de vie et nos ministères. Thomas de Celano décrit les premiers pénitents comme ces personnes de tous âges et des deux sexes qui se sont empressées de voir les merveilles que le Seigneur a œuvrées à nouveau dans le monde à travers son serviteur, François. Que par nos efforts conscients de renouveler notre prière communautaire le monde puisse voir en nous les merveilles du Seigneur.

En résumé, je demande : « Quelles sont les meilleures pratiques qui ont ravivé la flamme de l'amour dans notre prière communautaire? En repensant à comment nous avons été renouvelés par la prière de la Liturgie des Heures dans notre propre langue, nous pourrions envisager d'introduire diverses traductions des psaumes pour apporter une nouveauté à notre prière. Ou il est peut-être temps d'installer un nouveau système de microphone. Il y a de nombreux aspects de la préparation à la prière communautaire. En partageant nos histoires, nous réfléchissons sur la façon dont nous pourrions encourager nos communautés locales à se renouveler poursuivant le but de la prière franciscaine: «donner à Dieu la louange incessante et l'action de grâce pour tout ce qu'Il a fait et fait dans la création et dans notre recreation dans le Christ »<sup>iii</sup>

---

<sup>i</sup>Constitution sur la Sainte Liturgie (4 décembre 1963), #37.

<sup>ii</sup>Pour un complément de lecture sur les facultés intérieures, voir Bonaventure, *Itinéraire de l'âme vers Dieu*, chapitre trois.

<sup>iii</sup> Margaret Carney OSF et Thaddeus Horgan SA, *Rule and Life of the Brothers and Sisters of the Third Order Regular of St. François and Commentary* (Washington, DC: Franciscan Federation, 1982), 23.